

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 252

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Septembre 1985

Une perle de l'Agence télégraphique suisse (6 mai) : « La Landsgemeinde de Glaris a (...) accepté d'abolir l'interdiction du *concupinat*. »

Energies « renouvelables »

Par opposition aux sources d'énergie destinées à tarir un jour (pétrole, charbon, etc.), on s'est mis à appeler « énergies renouvelables » celles qu'on tire du soleil, du vent, des marées, etc.

Mais cette expression, pour être précise, demanderait un adjectif : perpétuellement, ou indéfiniment renouvelables.

Autant, dès lors, parler d'énergies inépuisables. Certains auteurs commencent à utiliser cette expression.

(Défense du français, No 252, septembre 1985)

« Moyen-Orient »

« Les Anglais appellent Moyen-Orient les pays de l'Asie antérieure, réservant surtout à l'Europe orientale le nom de Proche-Orient » (*Larousse du XXe siècle*, 1932).

Les Anglais ont leurs raisons, mais nous n'en avons point de traduire littéralement *Middle-East* pour désigner ce qu'on appelait jadis le Levant. Comme l'a indiqué l'Académie française, *Moyen-Orient* doit être remplacé par « Proche-Orient » pour les pays riverains ou voisins de la Méditerranée orientale, « Moyen-Orient » étant réservé « aux pays plus à l'est, et non limitrophes de la Méditerranée. »

(Défense du français, No 252, septembre 1985)

« Crash »

La *Feuille d'avis de Neuchâtel*, légitimement fière de se proclamer chaque jour « le plus ancien journal de langue française » (précisons : encore existant), ne répugne cependant pas à titrer, comme le 13 août : « *Crash* d'un Boeing japonais »... Du franglais craché !

On aurait pu dire : Chute d'un Boeing... Ou encore : Un Boeing japonais s'écrase.

A d'autant plus forte raison que *crash*, selon le Petit Larousse (qui s'y connaît), signifie : atterrissage forcé d'un avion, train rentré. Ce qui ne correspond pas du tout à la catastrophe en question.

(Défense du français, No 252, septembre 1985)

Tel, tel que

Quand « tel » introduit un exemple ou une comparaison, il s'accorde avec le terme qui précède s'il est suivi de « que » : des bêtes féroces *telles* que le tigre ou le lion.

En l'absence de « que », les grammairiens hésitent ou se contredisent ; mais l'usage penche logiquement pour l'accord avec le mot qui suit : des bêtes féroces, *tels* le tigre ou le lion.

(Défense du français, No 252, septembre 1985)

« A » l'initiative

« Quelque chose est fait sur l'initiative de quelqu'un. Par analogie avec « à l'instigation de », on emploie souvent « à l'initiative de », qui reste suspect, mais est admis par le Lexis » (Joseph Hanse).

Ne nous laissons pas impressionner, vu le laxisme des éditions Larousse, et tenons-nous en à la tournure « sur l'initiative de... »

(Défense du français, No 252, septembre 1985)

Portable, portatif

Pour désigner l'objet qui peut être facilement transporté et utilisé partout, le terme correct est « portatif ».

« Portable », en ce sens, est à la fois un archaïsme et un anglicisme, ce qu'ignorait apparemment Jules Romains (cité par le Petit Robert) quand il écrivait : « Il copiait ses articles sur une Remington *portable*. »

(Défense du français, No 252, septembre 1985)